

QUELQUES TRADITIONS...

Quelques traditions s'imposaient à nos ancêtres au cours de l'année. Certaines sont tombées en désuétude, mais d'autres persistent encore aujourd'hui.

L'échange des vœux au nouvel an :

“ Bouenne an-na, bouenne santa, lou pérédi et let fie'n de vos jous ”

La fête des rois :

L'épiphanie, fête des rois mages ou “ fête da rouets ” aujourd'hui matérialisée par la dégustation de la galette des rois.

La Saint Antoine (17 janvier) :

Bénédictio du pain et du sel. Chaque paysan apportait à l'église pour la messe du matin une miche de pain que le prêtre bénissait. Le pain béni était ensuite partagé entre tous les animaux de la ferme. Cette tradition a aujourd'hui disparu.

La Saint Vincent :

Fête des vigneron, avec messe et procession. Aujourd'hui cérémonie folklorique dans certains villages.

Carnaval :

Jeunes déguisés qui font du porte à porte pour obtenir un petit cadeau en nature. En voie de disparition, plus ou moins supplantée par “ Halloween ”

Procession :

Des rogations et des fêtes Dieu complètement disparues aujourd'hui.

Le buis des Rameaux :

Le buis béni était fractionné pour garnir les crucifix dans la maison et en planter un brin dans les champs. Tradition en voie de disparition.

Le pain béni de la célébration dominicale :

Chaque famille, à tour de rôle, offrait le pain qui était béni au cours de la messe et distribué aux fidèles. Il n'y en avait pas le jour de Pâques, car la famille qui l'aurait offert ce jour là était redevable d'une âme à Dieu ou d'une brebis au diable au cours de l'année. Il était remplacé par le pain azyme distribué dans la semaine par les enfants qui “ allaient porter les hosties ”. Cette tradition a disparu en partie.

Les cloches de Pâques :

Parties à Rome du jeudi au samedi saints, elles étaient remplacées par des crécelles pour annoncer les offices religieux.

À leur retour elles répandaient des œufs de Pâques au chocolat dans la campagne à la recherche desquels les enfants s'affairaient encore aujourd'hui.

Les poissons d'avril :

Le 1^{er} avril était le jour réservé aux petites farces amicales, notamment en accrochant discrètement un petit poisson en papier dans le dos de la victime, ou en envoyant le plus naïf chercher :

- la clé des champs, - le couteau à couper la faim, - l'entonnoir à chansons,
- le bâton à un seul bout, - la planche à détourner le vent, - la ficelle à lier les sauces,
- le marteau à coups tordus.

Noël :

La messe de minuit est toujours assez suivie. Elle était autrefois précédée des mâtines et on y chantait traditionnellement le cantique " minuit chrétien ". Malgré le récit des trois messes basses, nos ancêtres ne faisaient pas le réveillon. Au cours de cette nuit, il ne fallait pas aller dans les étables car les vaches parlaient entre elles de ce qui allait se produire dans l'année. On risquait donc d'y apprendre sa fin prochaine. C'est au cours de cette nuit que certains disaient prévoir le temps de l'année en mettant une pincée de sel dans douze coquilles d'oignons. On jugeait le temps qu'il ferait en fonction de l'humidité constatée dans chaque coquille. C'est " le petit Jésus " qui garnissait les sabots. Un grand-père s'était réjoui d'y trouver une pomme et un morceau de sucre.

La saint Martin :

C'était le terme pour le règlement du montant des baux de location " rentards ". Les gros propriétaires invitaient leurs fermiers à un repas à l'issue duquel ils devaient s'acquitter du montant de leur location. Cette tradition a disparu.

Les Mais :

Chaque année, dans la nuit du 30 avril au 1^{er} mai, les conscrits plantaient un jeune arbre au milieu du village. Les jeunes filles à marier voyaient au matin leur maison décorée d'une branche qu'elles devaient arroser en offrant à boire aux conscrits.

L'angélus :

Matin, midi et soir une sonnerie de cloches marquait l'aurore, le midi et le crépuscule. Où que l'on se trouvait, on se signait. La tradition de l'angélus est encore suivie, bien que midi soit souvent marqué par une sirène.